ECHOS DES JOURNAUX ETRANGERS

Jeudi, le 8 juin 1916-

.... La bataille navale.
Edinburg le 4 juin. - (Peuter) - Déjà à plusieurs reprises, l'amiral. Peat. ty avait croisé dans les environs de l'endroit ou la grande bataille navale a étélivrée, mais il n'avait jamais réussi à faire sortir les Allemands des eaux dans lesquelles ils ont placé leurs mines. - Mercredi dernier, les marins sentirent pourtant que le "jour" tant attendu était arrivé. Ce fut une matinée splendide, la mer était calme et les hommes étaient heureux en prévision d'une bataille. Vers quatre heures de l'après midi, au moment où l'escadre anglaise se trouvait à environ cent milles. de la côte occidentale du Danemark, ontre avant-garde signala l'ennemi qui, au total, comptait environ cent navires, dont au moins vingt navires de ligne et croiseurs cuirassés - Dans l'avant-garde de l'ennemi se trouvaient de nombreuses escadres de croiseurs légers et de contre-torpilleurs. Foute la flotte se dirigeait dans la direction nord-ouest. -Les circonstances étaient tout en faveur des Allemands, qui avaient la lumière la plus favorable et se tenaient le long de la côte, grace à quoi ils s'assuraient une retraite sure. Le mauvais temps leur fut également favorable, car une pluie fine cachait les navires allemands, tan-dis que les navires anglais qui avaient le soleil derrière eux, étaient facilement visibles à l'horizon; de plus, les allemands parvenaient aisément à cacher la force de leur flotte derrière la côte du Jutland. En dépit de ces circonstances défavorables, l'amiral Peatty, fidèle aux traditions de la flotte anglaise, n'hésita pas un seul instant pour. commencer l'attaque. Corsque les navires avec leur artillerie lourde, se trouvaient encore distantes d'environ I5 milles, les premiers coups de ... feu furent tirés. A en juger aux trombes d'ean qui s'élevaient autour de nos premiers navires, il n'y avait pas à douter que les meilleurs cuirassés tiraient des salves, et, bien que les nouveaux navires "hibdenrurg" ne se trouvent pas mentionnés dans les rapports officiels, il y a lieu de croire qu'ils ont été largement mis à contribution. -Pe quinze milles, la distance entre les deux flottes tomba àite à dix puis enfin à cinq milles .-Au détut, les canonniers anglais étaient visiblement maîtres de la situa tion et peu après le commencement de la bataille, il fut constaté qu'un grand croiseur allemand avait été touché directement; un instant plus tard, il se trouvait en flammes et coula presqu'immédiatement .-A ce moment, les cuirassés allemands arrivèrent sur les lieux et leur artillerie donna aux Allemands, une énorme supériorité -Le champ de mines allemand fut pour les Anglais, l'un des l'acteurs les plus criminels, car il mit obstacle à la liberté absolue dans les mouvements de l'escadre anglaise, tandis que les zeppelins et les sousmarins allemands étaient en état d'opérer utilement. -L'amiral Peatty qui avait enfin réussi à faire sortir toute la flotte allemande de son abri, décida; malgré qu'il se trouvat en minorité, de se cramponner furisusement à l'ennemi qui se trouvait en pleine force: - Nos croiseurs se battaient avec une persévérance énergique, malgré les circonstances défavorables, parce qu'ils se fiaient entièrement à l'arrivée de renforts. Lorsque le combat durait depuis deux heures, l'Invincible, l'Indomptable et l'Inflexible étaient en vue. La force combattive restait néanmoins en faveur des Allemands. La lumière était telle que les navires anglais pouvaient être facilement distingués, tandis que la flotte allemande se trouvait derrière un champ de mines à l'ombre de la côte où le brouillard faisait des navires allemands, un point de mire plus difficile. Dans de stade de la batailleu celle-ci était principalement un duel entre les canons de gros calibre et ce fut un combat confus. -

L'Invincible, après avoir combattu avec une grande vaillance et bccasionné des dégâts considérables à l'ennemi, fut poursuivi par les Destin et coula promptement. L'amiral fut vite relevé de son inquiétude, lorsque les quatre cuirassés de la grande flotte: le "Valiant" le "Parham", le "Malaya" et le " la rapite" furent aperçus à l'horizon. -

A la suite de leur participation au combat, la bataille prit un tout autre aspect. Le Warspite, qui fut attaqué par cinq croiseurs ou cuirasses allemends, se battit glorieusement et coula ou avaria très gravement trois de ses adversaires. Le "Valiant" toucha un sous-marin allemand et le

torpilla .. -Enfin. les Allemands prirent la fuite -

Les équipages des navires de l'amiral Jelticos se montraient hautement furieux, lorsque les Allemands se refusèrent à continuer la lutte juscu'à l'extrême. - A la tombée de la nuit, les grands mavires cesserent le feu, mais la bataille fut continuée par les petits navires durant toute la nuit, jusqu'à la pointe du jour. -L'ennemi avait disparu et la llotte anglaise s'en retournat vers ses

diverses hases .-

De source italienne. - Pome le 4 juin (Stefani) Pagence Stefani communique ce qui suit au sujet de l'attaque entreprise le 28 mai par un sous-marin italien sur un vapeur ancré dans le port de Trieste.

L'attaque s'est effectuée avec une hardiesse et une adresse remarquables. Le torpilleur parvint à s'approcher du port de Prieste de telle façon quil put torpiller et couler le grand vapeur qui se trouvait ancré dans le port .- Ce n'est qu'après l'explosion, que les réflecteurs s'élevèrent mais ceux-ci ne parvinrent pas à découvrir le torpilleur italien. -C'est ainsi que les feux désordonnés de l'artillerie autrichienne manquèrent leur tut. - Le torpilleur italien est revenu indemne à son port d'attache. -

La Grèce et la Pulgarie. - La fédération patriotique des Grecs tsous la Designe le 4 juin (Havas) - La fédération patriotique des Grecs tsous la Paris le 4 juin (Havas) - La fédération patriotique des Grecs sous la présidence de Dragases Paléologue, a adopté ce midi par acclamations, la motion suivante: "Les Grecs résidant à Paris, émus par une indignation légitime, protestent contre les agresseurs qui ont violé la neutralité de la Grece par l'occupation de territoire national. Les Grecs et les Macédoniens résidant actuellement en France et se trouvant en état de prendre les armes, se rendront en Orient pour se battre et préfèreront mourir que de devoir assister de loin aux forfaits de leurs ennemis héréditaires. Au nom de toute la Grèce, au nom de l'armée glorieuse qui vainquit l'Islamisme, les Grecs prient le roi de chasser les ennemis de la Macedoine grecque, cette contrée imprégnée de bang. -

Sur le front des Palkans. - .
Salonique le 4 juin (Reuter) - Une division grecque, traversant le village de Pataros, dans la contrée de Doiran, a été canonnée par l'ennemi. Un soldat grec et plusieurs boeufs ont été tués. Un soldat a été fait prisonnier; un officier allemand a refusé de le remettre en liberté prétextant que c'était un Serbe. Pien que la division hissat le drapeau blanc, la canonnade ne s'arrêta point .-

Londres le 4 juin (Reuter) -Le "Pimes" mande de Salonique que le fort de Pheapetin, près de Kroetsjewo, a été occupé par les Pulgares. --

Paris le 4 juin (Havas) - Dans le communiqué allemand officiel du I ct, on dément le communiqué français de lundi. -

Pans le communiqué français du 29 mai, il est dit que, le 25 mai, cinq appareils allemands ont été détruits par des avions français et l'artillerie anti-aérienne. Depuis longtemps, nous ne nous efforçons plus de cor riger les inexactitudes se trouvant dans les rapports de nos ennemis. -En l'occurence pourtant , cù il est question de l'usage xxxxx de l'usage de la récente arme que constitue les aviatics, nous insistons sur le fait que ce jour susnommé, ni au cours de la semaine précédente, aucun apparoil allemand n'a été perdu à la suite de l'action de l'ennemi".

... 3 ... Les cinq appareils ennemis, dont il est question ici, n'ont pas été a-battus le 25 mai, mais bien le 28. Le communiqué français ne disait rien d'autre puisqu'il relatait les opérations militaires de la veille, -Paris le 5 juin officiel de I5 heures - I l'est de la leuse, l'ennemi a poursuivi dans la soirée et dans la nuit ses attacues sur nos positions de la région Vaux Damloup. -Au nord-ouest du fort de Vaux, sur les pentes du bois Fumin, les tentatives répétées de l'ennemi ont été complètement arrêtées par nos feux. Pous les assauts dirigés entre le fort et le village de Tamloup, ont été Galement brisés. Pendant la nuit, une lutte acharnée s'est livrée entre la carnison du fort de Vaux et les éléments ennemis qui s'efforcaient d'y pénétrer Maleré les jets de liquides enflammés dont l'ennemi a fait un large usage, nos troupes ont empêché l'adversaire de marquer aucun progrès . Tans la région Thiaumont Douaumont, la lutte d'artillerie Continue avec une extrême violence -Sur la rive gauche de la Meuse, bombardement intermittent. -Dans les Vosges, un coup de main dirigé par l'ennemi à l'ouest de Cars-pach l'a mis en possession de trois éléments de tranchées. - Notre contre attaque déclanchée peu après, a chassé l'ennemi de tous les eléments cu'il occupait -Paris le 5 juin - officiel de 23 heures -Sur le front nord de Verdun, le mauvais temps a gèné les opérations. -On ne signale aucune action d'infanterie au cours de la journée. - Le tombardement a continué assez vif dans la région Vaux-Damloup et sur le fort de Vaux, ou la situation reste sans changement .-Sur la rive gauche de la Meuse, duel d'artillerie intermittent dans le secteur d' Avocourt, - Journée calme sur le reste du front. -Comminiqué officiel britannique -Vingt-siz avions anglais ont bombardé hier avec succès, les lignes ennemies et sont revenus indemnes, à l'exception d'un appareil. Sur tout le front, l'activité s'est accrue. Au cours de la nuit dernière,
nous avons livré quatre attaques à coups de bombes contre les tranchées
ennemies. Un détachement allemand, qui a prononcé une attaque contre nos
tranchées, a été repoussé en subissant des pértes. -La situation à Fpres n'a pas changé. -Au front austro-italien. Fome le 4 juin (Stefani) - Sur le Stiljer Joch jusqu'au la
action d'artillerie et entreprises de petits détachements. -Sur le Stiljer Joch jusqu'au lac de Garde, Fans la vallée de Lagarina, les batteries ennemies de tout calibre ont canonné hier nos positions jusqu'au Pasubio. Elles ont été contre-tattues efficacement par notre artillerie qui a atteint des troupes et des abris ennemis . -Sur le front Posina-Astich, l'infanterie ennemie qui tentait de s'avancer le 2 juin au soir dans la direction d'Onaro au sud-est d'Arsiero, a été rejetée vigoureusement à la contre attaque. - Au cours de la journée d'hier, combat d'artillerie animé. L'après-midi, de grandes masses enmies qui avaient été lancées à l'assaut contre nos positions entre le moste di Xomo et la colline de Posina, ont été repoussées en subissant de très graves pertes -Sur le haut pla sau du Cette Communi, le combat continue pour la possession du monte Cengio, avec succès variables. -. Sur le restant du front jusqu'à Brenta, action d'artillerie réciproque. -En Carinthis et sur l'Isenzo, pas d'évènements d'importance. Au front russe Prillants succès - I3000 prisonniers. Pétrograd le 5 juin - Dans la région au nord-ouest de Pullkann, les Allemands ont tenté de nouveau, après un bombardement violent, de prendre l'offensive contre une partie de nos positions, mais ont été repoussés. L'artillerie ennemie a développé un feu violent dans de nombrebus secteurs du front de la Pure et de la région de Dunabourg. teurs du front de la Puna et de la région de Dunabourg. -Le 2 juin au soir, notre artillerie a dispersé des concentrations ennemies: dans la région au sud de Krewo, nous avons fait sauter une mine au cours de la nuit du 5 juin; après l'explosion, les Allemands ont éclairé l'entonneir ouvrirent le feu, prirent l'offensive, mais furent

toutefois arrêtés par notre feu. -Le 2 juin, nous avons remarqué devant le village d'Ogordniki à 7 km au sud de Krewo, un nuage se rapprochant rapidement de nos tranchées. Avant qu'il ait pu atteindre nos obstacles en fils de fer barbeles, il se retourna. - Sur ce, nous entendîmes du bruit dans les tranchées allemandes et vîmes bientôt le feu s'élever. -Le 3 juin, à quatre heures de l'après-midi, un fokker a attaqué un de nos Evions. Les aviateurs ont répondu au moyen de mitrailleuses et ont forcé le fokker a atterrir en toute hate dans ses lignes. -Le 3 juin, un aviateur ennemi a jeté quatre bombes sur la care de Bolodetchno. - Sur le reste du front, combats d'avant-gardes sans importance. Pitrograd le 5 juin (Officiel)-D'artillerie allemande a canonné la tête de pont d'Uxkull. - Dans la région de Punabourg, l'ennemi a dirigé des rafales de feu sur nos tranchées au nord do chemin de fer vers Poniewiesj et tenté ensuite de passer à l'oflensive, mais il a été repoussé. -Rier, le 4 juin, à la pointe du jour, une tataille a commencé au front depuis le Pripet jusqu'à la frontière de Roumanie. Appuyées par notre artillerie, nos troupes ont remporté des succès importants dans de nomtreux secteurs. Jusqu'à présent, elles ont fait environ 13,000 prisonniers et capturé plusieurs canons et mitrailleuses. La bataille se développe. l'artillerie continue la destruction méthodique des ouvrages de défense et des abris de l'ennemi, tandis que l'infanterie se rend maîtresse des positions ennemies à fur et à mesure de l'achèvement et de la réussite do bombardement préparatoire. -Les vaillants colonels Lourie et von Tsigler ont été touches par des éclats d'obus au cours du combat d'hier; le premier a été tué; le second riè vement blessé. -Au front russo-ture. Pétrograd le 5 juin. - Pans la direction d'Erzindjan, les Tures pont passés à diverses reprises, mais sans aucun succès, à l'offensive à l'aide de forces considérables. - Le combat près de la route vers Barnakaban con tinue. - Près de Pevandouz, on se bat également. - Mos détachements ont causé aux Kurdes de Lourdes pertes. Une de nos colonnes a découvert deux canons de montagnes qui avaient été enterrés. -Pans la mer Adriatique. -Pome le 5 juin (Haves) - Hier matin, un de nos navires a torpillé et coulé, un navire de transport dans le canal de Dalmatie. -En Italie. - Pome le 5 juin (Stefani) -Le jour de la fête nationale de l'Italie a été célébré dans tout le pays avec une solennité extraordinaire. Toutes les villes étaient pavoisées et des distinctions honorifiques ont été décernées aux soldats pour actes héroïques. Si ceux-ci avaient succombé, la distinction aurait été délivrée à leur famille. Jes décorés ont été chaleureusement acclamés par la population. A Rome, des distinctions ont été distribuées dans la grande salle du capitole. Dans de nombreuses villes, des discours patriotiques ont été prononcés au cours desquels les causes légitimes de la guerre italienne ont été mises en pleine lumière; honneur a été rendu à l'intrépidité de l'armée et de la flotte italiennes et la confiance la plus absolue a été exprimée dans la victoire finale.

La bataille navule. Londres le 5 juin (Reuter) - Dans une communitaction complémentaire rela
tive à la bataille de la mer du ord, l'amirauté anglaise dit:
Lorsque les forces principales de la flotte anglaise vinrent en contact
avec la flotte allemande déjà gravement éprouvée, il suffit d'un temps in
très court pour contraindre celle-ci à prendre la fuite. - Celà lui fut
possible parce que la grande flotte anglaise, à cause du défaut de lumiè
re et du brouillard, ne put qu'à certains moments prendre contact avec
la flotte allemande, et qu'une bataille continue était impossible. La
poursuite continua jusqu'à la tombée de la nuit, mais les contre-torpilleurs anglais continuèrent avec succès leurs attaques au cours de la nuit.
Après que l'amiral Jélicoe eût refoulé l'ennemi dans son port, il paru
courut le théatre principal' de la bataille à la recherche de navires
délabrés. Lorsque jeudi vers midi, on eut la certitude que toute actiol

était devenue impossible. la flotte s'en retourna vers sa base cont elle setrouvait séparée de 400 milles, se fournit de charbon et se trouvait dimanche soir, de nouveau prête à prendre le large. Les pertes anglaises ont été publiées sans restriction aucune. L'amirauté ne doute aucunement que les pertes allemandes relatives ou absolues, aient été de heaucoup plus sérieuses. Elle a les raisons les plus sérieuses pour croire que les pertes allemandes sont de : deux vaisseaux de ligne, deux super-dreadnougths du type le plus fort: deux croiseurs du type le plus récent. à savoir le diestaden et le ilbins: un croiseur léger du type Poctock, au moins neuf contre torpilleurs et un sous-marin.

Condres le 5 juin (Reuterle "Times" écrit que les journaux allemands se vantent publiquement de la victoire que, d'après eux, la flotte alle-mande a remportée? Quels sont dès lors les résultats de cette victoire? Ils se bornent aux pertes anglaisea pérouvées à l'endroit ou la cataille navale s'engagea et d'ou la flotte aliemande se retira en toute hate dès l'arrivée de l'amiral Jellicoe. Notre flotte est de nouveau prête au combat, notre blocus reste intact, nos navires de transport et nos navi-res-marchands continuent à faire leurs travers es. De tous les pays allies et neutres, arrivent les preuves que ces résultats effectifs sont hien appréciés. -

Archibald Hurd, le spécialiste de la marine du Daily Telegraph écrit que la bataille a créé une nouvelle situation maritime. Premièrement, les fllemands doivent renoncer à l'espoir de mettre ofstacle au blocus et tux mouvements de troupes, secondement, ils ne se resqueront plus a faire des attaques ultérieures sur la côte orientale d'Angleterre ou une tentative d'invasion; troisièmement, il est impossible que d'ici plusieurs semaines, la flotte allemande puisse passer à une action offensive dans la mer Paltique. L'aile droite des armées russes se trouve donc en sécurité. -

St Pétersbourg le 6 juin .- Ca presse russe consacre toute son attention a la bataille navale de la mer du Nord. Elle reconnait les consécuences importantes que cette bataille aura sur l'issue de la lutte genérale. -Les journeux admirent l'intrépidité de la flotte anglaise et les qualites extraordinaires dont elle a fait preuve au cours du combat, la perfection de son service de reconnaissance. - Ils émettent l'avis que l'isse de la bataille ne l'aisse aucun doute sur l'importance de la victoire

anglaise. -

"Poeski Invalid" l'org ne du département de la juerre déclare que la flotte anglaise est sortie victorieuse de la bataille et qu'elle a conser vé intactew la suprématie sur mer. Le "Novoje Vremya" exprime son opinio. cans le même sens. Le "Courrier de la Pourse" attire l'attention sur le courage avec lequel l'amirauté anglaise publie les pertes péribles que sa flotte a éprouvées. Le même journal exprime la présomption que les efforts de la flotte allemande se trouvaient en rapport avec la reprise de l'offensive contre Verdun. Peut-être celà à-t-il été une tentative en vue de pouvoir avec plus de semblant de raison, lancer des ballons d'essi au sujet de négociations de paix. -

Le "Den" est d'avis que seul le brouillard a préservé la flotte alleman.

d'un complet desastre . -

De source russe. St Petersbourg le 0 juihlaprès le Warschauer Zeitung" l'autorité allema de a perquisitionné dans toutes les maisons à l'effet de découvrir encore des objets en cui vre. - La presse russe a reçu des nouvelles relatives à la situation intérieure de l'Allemagne, d'où il résulte qu'à part la crise de l'approvisionnement de victuailles qui prend un caractère de plus en plus critique. la lutte des partis devient de plus en plus epr. Il n'est plus question de Frève, Dieu, dans le domaine politique. La presse allemande même, dans ses compte-rendus des délibérations du Reich tag, fait ressortir que l'accord des partis et leur réconciliation dura: 1. guerre sont choses irréalisables. -